

Relais Sports

Avril / Mai / Juin 2010

7



© Imago / Panoramic



La nécessaire évolution durable du sport

Annoncée le 6 octobre 2009 par la secrétaire d'État chargée des sports, Rama Yade, la journée de lancement des premières Assises nationales du sport et du développement durable aura lieu le 20 mai prochain. Le point avec Éric Journaux, chef de projet.

La prise en compte du développement durable constitue un défi de première ampleur pour le monde sportif. Le renchérissement du prix des énergies fossiles, les enjeux liés au changement climatique (réduction des émissions de gaz à effets de serre et adaptation au changement), la pression sur les espaces de pratique et les coûts que représenteront, bientôt, la gestion des déchets ou le traitement des sols et de l'eau menacent, en effet, directement les habitudes sociales et le modèle économique sur lesquels la plupart des disciplines sportives se sont construites. L'ambition de la secrétaire d'État chargée des sports, Rama Yade, est d'associer les acteurs du sport (CNOSF, fédérations, clubs et comités sportifs, entreprises, collectivités locales, autres ministères...) à une évolution durable du sport, en passant progressivement

d'une logique du « toujours plus » à celle du « toujours mieux ».

Les Assises du sport et du développement durable, annoncées le 6 octobre dernier par la secrétaire d'État chargée des sports lors de son discours à la Sorbonne, ont vocation à être le rendez-vous fondateur vers cette nécessaire évolution durable du sport. « Ces Assises doivent permettre au ministère chargé des sports d'arrêter une stratégie pour une évolution durable du sport ayant notamment pour objectif d'inscrire les politiques conduites par le ministère, son réseau territorial et ses établissements dans le cadre défini par la Stratégie Nationale de Développement Durable 2010-2013 (SNDD), assure Éric Journaux, le chef de projet. Cette stratégie devra également se doter d'une dimension internationale dans une logique de partage des expériences et de construction d'une politique européenne et mondiale

du sport et du développement durable et dans le cadre de collaborations nord-sud permettant d'encourager les pays en développement à conduire leurs activités selon des modèles de développement durable. Elle visera à faire du ministère des sports un acteur exemplaire, aussi bien dans son organisation et son fonctionnement que dans les politiques publiques qu'il met en œuvre sur le territoire. »

Une journée de lancement le 20 mai

La journée de lancement des Assises du sport et du développement durable se déroulera le 20 mai prochain, sous la forme d'une journée nationale de travail regroupant notamment les fédérations sportives, les CROS/CDOS, les services et établissements du ministère, des collectivités territoriales, des acteurs sociaux, économiques et environnementaux. Elle se poursuivra par des journées interrégionales entre les mois de juin et octobre. Une journée de conclusion sera organisée en fin d'année pour présenter la stratégie adoptée et mobiliser tous les acteurs pour la mettre en œuvre.

Le déroulement des Assises s'effectuera autour d'axes prioritaires correspondant aux réalités des acteurs du sport, tels que l'organisation de la pratique, les événements, les formations, les équipements sportifs et lieux de pratiques liés aux sports de nature... ●

Rendez-vous

5^{es} Rencontres nationales du tourisme et des loisirs sportifs de nature

Rendez-vous incontournable des sports de nature, les Rencontres nationales du tourisme et des loisirs sportifs de nature se tiendront à Nantes, du 4 au 6 mai 2010, pour leur 5^e édition. Trois jours pour échanger : les professionnels du sport, du tourisme de l'environnement et des territoires sont invités à venir débattre pendant trois jours autour de quatre parcours thématiques : 1 - Itinérance et sports de nature pour tous ; 2 - Milieux littoral/marin et pratique de sports de nature ; 3 - Mieux connaître les pratiquants de sports de nature ; 4 - Tourisme durable et sports de nature. Pour en savoir plus, consultez le site des Rencontres nationales du tourisme et des loisirs sportifs de nature : www.rencontres-sports-nature.fr ●



© Imago / Panoramic

Salon

Salon Destinations NATURE! 2010

Le ministère de la Santé et des Sports, son Pôle Ressources National des Sports de Nature (PRNSN) et le Centre National pour le Développement du Sport (CNDS) étaient présents sur le salon Destinations NATURE! 2010, les 26, 27 et 28 mars 2010, pour marquer l'engagement de l'État en faveur du développement maîtrisé des sports de nature, que ce soit sur terre, sur l'eau ou dans les airs, et promouvoir les valeurs socio-éducatives des sports de nature. Sur l'espace « Village des sports », avec une aire d'animations de 150 m² dédiée aux démonstrations des fédérations, les visiteurs ont pu s'informer sur les disciplines sportives de nature, la réglementation de ces activités, la protection de l'environnement, la santé publique, le développement des pratiques, les manifestations sportives, les formations et métiers du sport. ●

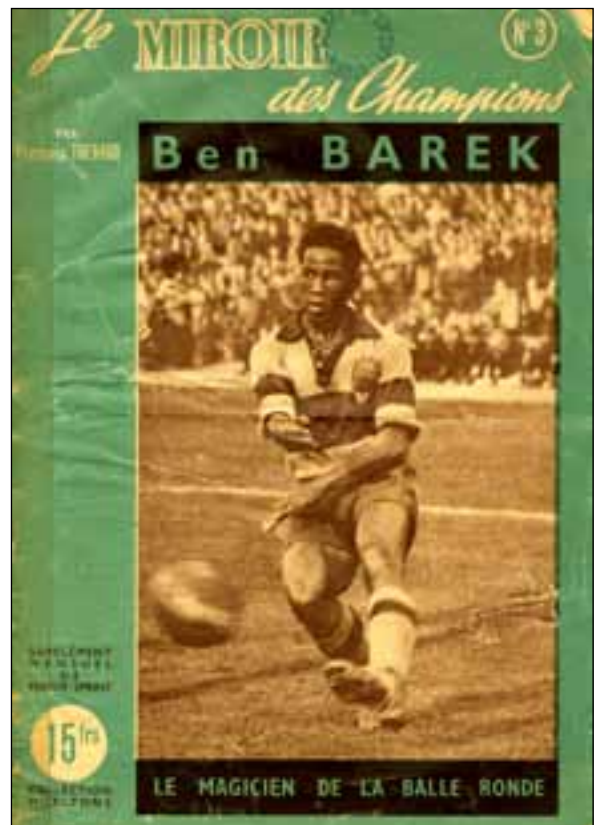
Événement

Les footballeurs africains à l'honneur au Musée National du Sport

Le Musée National du Sport présente, du 26 mai 2010 au 2 janvier 2011, l'exposition « Allez la France ! Les Footballeurs Africains sont là ! ». Depuis le lancement du football professionnel, dans les années trente, la France est le terrain d'accueil des footballeurs venus du continent africain. C'est, aujourd'hui, une singularité du championnat de France par rapport à ses voisins européens. De Larbi Ben Barek à Didier Drogba, les footballeurs originaires d'Afrique noire et du Maghreb ont marqué le football hexagonal et consolidé les liens historiques entre la France et les pays tels que l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Mali. Des années 1950 jusqu'à nos jours, la France est, et reste, de loin, la première destination choisie par un grand nombre de joueurs africains pour poursuivre le rêve d'une carrière de footballeur professionnel en Europe. L'exposition est un hommage à l'Afrique, notamment à ses footballeurs, et permet d'interpeller le visiteur sur son lien passé et présent avec la France : Avec l'influence française, comment le football est devenu une passion en Afrique ? Comment les footballeurs africains ont modifié le football français ?

Parmi les objets qui seront exposés : le Ballon d'or France Football, remporté par Georges Weah en 1995 ; le maillot de Didier Drogba (équipe nationale de Côte d'Ivoire, 2006) ; la tenue en hommage à Marc Vivien Foé, décédé subitement lors d'une rencontre Colombie-Cameroun, au stade de Gerland (Lyon), en Coupe des Confédérations, juin 2003 ; le chapeau d'un Fennec, supporter de l'équipe d'Algérie, 2009 ; le pagne de supporters des Éléphants de Côte d'Ivoire lors de la Coupe du Monde 2006 ; le pagne commémoratif de la Coupe du Monde 1994... ●

Plus d'informations sur le site www.museedusport.fr



© Musée National du Sport, 2010

AGENDA

Du 10 au 16 mai

Taekwondo : Championnats d'Europe, à Saint-Petersbourg (RUS)

Du 13 au 16 mai

Équitation : CSIO de la Baule

Du 21 au 23 mai

Gymnastique artistique et rythmique : Championnats de France

22 mai

Karaté : Championnats de France combat, à Paris

Du 23 mai au 6 juin

Tennis : Internationaux de France, à Roland-Garros

Du 27 au 30 mai

Squash : Championnats d'Europe, à Sarrebruck (ALL)

29 mai

Rugby : Finale du Top 14, au Stade de France

Du 5 au 6 juin

Canoë-kayak : Championnats d'Europe, à Bratislava (SLO)

Du 11 juin au 11 juillet

Football : Coupe du monde, en Afrique du Sud

Rendez-vous

Le sport à l'honneur lors de l'année France-Russie 2010

Dans le cadre de l'année France-Russie 2010, co-organisée pour la France par le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Santé et des Sports, l'Ambassade de France en Russie et CulturesFrance, de nombreuses manifestations sportives labellisées se dérouleront ces prochains mois. Le 29 avril, en présence de Rama Yade, le match de sabre France-Russie masculin a été l'occasion pour les deux équipes de se jauger à quelques mois des championnats du monde d'escrime, à Paris (du 4 au 13 novembre). Le département de la Vendée a, pour sa part, imaginé une nouvelle épreuve nautique entre la Vendée et Saint-Petersbourg, du 15 mai au 15 juin. Les célèbres multicoques de la classe des 50 pieds s'affronteront, pour la première fois, dans une course aller/retour, avec des équipages formés de skippers français et russes. Cette course sera pérennisée et se fera en alternance avec le Vendée Globe. En juin, ce sera au tour de Christophe Gruault, un jeune auteur écrivain, de prendre le départ de la première traversée Paris-Moscou à la rame, en solitaire, par toutes voies d'eau douce continues. Arrivée prévue en septembre. D'autres événements auront également lieu cet été, et à la fin de l'année, sur lesquels *Relais* reviendra régulièrement. **Plus d'infos sur www.france-russie2010.fr** ●



Actualité

Rama Yade s'est adressée aux préfets

La secrétaire d'État chargée des sports s'est rendue, le 3 mars dernier, au ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités territoriales, afin de présenter aux préfets de région et de départements les objectifs de la politique publique du sport et ses modalités de mise en œuvre dans le nouveau contexte de la réforme territoriale de l'État, effective depuis le 1^{er} janvier 2010. « *Pédagogie et ambition : c'est le double message que je voudrais que nous portions auprès des "Jeunesse et Sports"* », a rappelé Rama Yade, qui a également mis l'accent, au cours de son discours, sur trois points importants : la place du sport dans l'ensemble plus large de la cohésion sociale, l'articulation entre le niveau national et les échelons déconcentrés, les nouvelles articulations à développer entre le niveau régional et les niveaux départementaux. ●







en Jeux

Retour sur les Jeux Olympiques



© Gepa / Panoramic

*Deborah Anthonioz,
médaillée d'argent en
snowboardcross*



© D. Echelard

*Soïène Jambaqué,
double médaillée
d'argent en descente
et super combiné
handisport*



© Imago / Panoramic

*Marie Dorin, médaillée
de bronze en biathlon
(7,5 km sprint)*



© Gepa / Panoramic

*Jason Lamy-Chappuis, médaillé
d'or en combiné nordique*



© Gepa / Panoramic

*Martin Fourcade,
médaillé d'argent en
biathlon (poursuite)*



© G. Picout

*Vincent Gauthier-Manuel, médaillé
d'argent en super géant et super combiné,
médaillé de bronze en slalom géant
handisport*

Avec 11 médailles remportées lors des Jeux Olympiques d'hiver, du 12 au 28 février, et 6 médailles lors des Jeux Paralympiques, du 12 au 21 mars, les équipes de France de ski et des sports de glace, valide et handisport, ont laissé leurs traces sur Vancouver. Forts des enseignements de cette édition 2010, les esprits sont déjà tournés vers Sotchi 2014.

« **G**ood bye » (au revoir) Vancouver 2010, « место встреч » (rendez-vous) à Sotchi 2014. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Vancouver viennent tout juste de baisser leur rideau que, déjà, les équipes de France de ski, valide et handisport, des sports de glace et de hockey sur glace, vont en reprendre pour 4 ans. Quatre années de préparation, de compétitions, de succès, de déceptions, de révélations... avant de repartir à la conquête des podiums en Russie. Mais avec de nouvelles cartes en main. Car Vancouver 2010 a été riche en enseignements pour le sport français. Avec, pour commencer, une confirmation : si elle a rempli son objectif avec 11 médailles, égalant ainsi le record de Salt Lake City en 2002, l'équipe de France olympique, toutes disciplines confondues, n'a pas encore suffisamment d'atouts pour aller jouer

dans la cour des grands. Là où le Canada, maître à domicile avec 14 médailles d'or, l'Allemagne, les États-Unis et la Norvège ont pris leurs quartiers, à distance raisonnable des autres nations, dont la France, 12^e au classement des médailles. « Mais avec un peu plus de réussite et une ou deux médailles d'or de plus, on aurait vraiment pu réussir un joli coup », analyse Fabien Canu, le directeur de la Préparation Olympique et Paralympique (voir par ailleurs).

Jason Lamy-Chappuis, un mental à toute épreuve

Le zéro pointé des sports de glace, comme il y a 4 ans à Turin, et l'absence de podiums en ski alpin ont fait mal aux Bleus qui ont, heureusement, pu compter sur le ski nordique, avec la formidable razzia tricolore en biathlon (6 médailles) et l'or de Jason Lamy-Chappuis en combiné nordique, le snowboard (3 médailles) et le skicross (1 médaille) pour atteindre un bilan somme toute

flatteur. Autant de bonnes surprises qui ont compensé la défaillance, inattendue, des « leaders » présumés de l'équipe de France (Pierre Vaultier, Ophélie David, Julien Lizeroux, Sandrine Aubert, Brian Joubert), à l'exception de Jason Lamy-Chappuis. Le natif de Missoula (États-Unis) a démontré, quatre ans après sa 4^e place de Turin, qu'il était désormais armé d'un mental à toute épreuve. Un champion français capable de résister à la pression, et de répondre présent le jour J, sans se prendre la tête, bien faite et bien pleine. Suivant la trace de son « sauteur-fondeur », c'est tout le ski nordique français qui a trouvé la voie du succès. Grâce entre autres à un travail d'équipe inédit jusque-là, notamment dans la préparation des skis, entre les différentes disciplines (combiné nordique, biathlon, fond), initié au Centre National du Ski Nordique de Prémaman, qui a porté ses fruits à Vancouver. Autre motif de satisfaction pour le clan français, près de la moitié des médailles (45 %) ont été remportées par des filles en Colom-



Nicolas Béréjny, médaillé d'or en super-géant handisport

LE CARTON PLEIN DU BIATHLON FRANÇAIS

Avec six médailles sur les onze remportées par la délégation française, le biathlon français a laissé une trace indélébile sur les Jeux Olympiques de Vancouver. Si la réussite a été au rendez-vous pour la bande à Christian Dumont, le directeur des équipes de France, ce résultat, le meilleur jamais enregistré par des biathlètes tricolores lors d'une quinzaine olympique, ne doit rien au hasard. Si la discipline ne compte qu'un peu plus de 300 licenciés en France, les « skieurs-tireurs » français ont régulièrement été aux avant-postes ces dernières années, rivalisant avec les Norvégiens, Allemands et autres Russes, aux moyens et aux effectifs pléthoriques.

Depuis près de vingt ans, en dignes héritières des Claudon, Mougel et autres Gerbier, premiers biathlètes à s'illustrer sur la scène internationale, les générations se succèdent avec le même éclat. On se souvient des années 1990, celles des Bailly-Salins, Flandin, Dusserre, Laurent, Claret et bien sûr Briand-Claudon-Niogret, la « dream-team » féminine des Jeux Olympiques de 1992 (médaille d'or en relais). Le début des années 2000 a ensuite été marqué par l'avènement de Raphaël Poirée, multiple champion du monde et vainqueur de la Coupe du monde de la spécialité, et, déjà, l'éclosion de Sandrine Bailly et ses copines du relais. Il y a 4 ans, à Turin, Vincent Defrasne et Florence Baverel, tous deux champions olympiques, avaient perpétué la tradition. Avant l'éclosion cette année des jeunes Vincent Jay (21 ans), Marie-Laure Brunet (21 ans), Marie Dorin (23 ans) et Martin Fourcade (21 ans). « On ne peut plus parler de hasard, remarque Christian Dumont, qui fut l'un des piliers de l'équipe de France masculine des années 1980-1990. Il existe un véritable savoir-faire dans le biathlon français. » Un savoir-faire qui commence à la base par un système de détection bien rodé dans les comités pour déboucher en haut de l'échelle sur un encadrement technique dont la compétence, à tous les niveaux, suscite l'admiration et même la convoitise des autres nations. Entre les deux, les futurs espoirs du biathlon français s'épanouissent au Centre National du Ski Nordique de Prémaman, véritable berceau à champions, fréquenté régulièrement par l'élite. Pour peaufiner leur préparation pour Vancouver, entre deux séances skis aux pieds, les futurs médaillés olympiques ont pu y tester leurs carabines et leurs cartouches grâce à une ligne thermostatée unique en France, tout en bénéficiant des conseils de Franck Badioux, ancien médaillé olympique de tir. Et c'est aussi de Franche-Comté qu'est venue l'une des clés des futurs succès français. Car outre leur capacité à avoir su répondre présents le jour J alors que nombre de favoris ont vu leur ambition scotchée dans la neige humide de Whistler, les biathlètes tricolores ont bénéficié du travail réalisé, en amont et au quotidien, sur la semelle de leurs skis. Une « cellule de glisse » rendue possible grâce à la présence, au Canada, de la structureuse du Centre National du Ski Nordique de Prémaman. Autant de détails qui ont permis au biathlon français de réaliser un carton plein à Vancouver. ●



bie-Britannique. Côté paralympique, les 6 médailles décrochées par la délégation tricolore, dont l'or pour Nicolas Béréjny et son guide Sophie Troc en super-géant, catégorie déficients visuels, ont permis à la France de rester dans le top 10. Si l'objectif affiché de 10 médailles n'a pas été atteint, Solène Jambaqué (double médaillée d'argent en descente et super combiné), Vincent Gauthier-Manuel (argent en super géant et super combiné, bronze en slalom géant) et leurs camarades Bleu(e)s ont affiché de belles promesses dans la perspective des prochaines olympiades.

Plus d'envie, de confiance, d'assurance, de culot aussi.

Fortes de ces différents constats, les différentes équipes de France, olympique et paralympique, vont très rapidement se remettre au travail. Car à Sotchi, dans quatre ans, elles devront présenter un autre visage, plus conquérant. Et montrer plus d'envie, plus d'assurance et de confiance, qui font si souvent défaut aux athlètes français. Plus de culot aussi, à l'image des biathlètes. Les Jeux Olympiques et Paralympiques ne seront jamais une compétition comme les autres. Les alpins, notamment, devront s'en souvenir. Tout comme la fédération française des sports de glace devra retenir les leçons de Vancouver 2010 pour revoir sa stratégie fédérale et peut-être miser sur le patinage... de vitesse pour espérer retrouver le chemin des podiums. Un axe fort déjà envisagé par le DTN Charles Dumont avant la quinzaine canadienne et qui devrait s'intensifier ces prochains mois. La création d'un centre national de short-track à Font-Romeu irait dans ce sens.

La fédération française handisport a, pour sa part, déjà annoncé une de ses



Equipe de France féminine, médaillée d'argent en biathlon



Vincent Jay, médaillé d'or (10 km) et médaillé de bronze (poursuite) en biathlon



Mathieu Bozetto, médaillé de bronze en snowboard

priorités : la professionnalisation de son encadrement, tout en dégagant encore plus de temps et de moyens pour ses athlètes afin de rester performant dans les années à venir. La fédération française de hockey sur glace voudra, elle aussi, renouer avec l'esprit olympique et qualifier ses deux équipes nationales, masculine et féminine, absentes lors des deux dernières éditions des Jeux, à Sotchi.

La France du sport attend sa marée

Une réunion bilan des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver a été présidée par Madame Rama Yade, le 30 mars dernier, en présence de tous les protagonistes. Le sport français pourra ainsi tirer les enseignements de cette édition pour préparer Sotchi et méditer sur l'organisation de futures olympiades à domicile. En passant notamment à Annecy, en 2018. Assombrie, avant l'ouverture officielle, par la mort du lugeur géorgien

Nodar Kumaritashvili à l'entraînement, cette édition 2010 s'est révélée, au final, une formidable réussite, sportive et populaire. S'il ne faut pas négliger le rôle important, voire « vital » comme l'a écrit un chroniqueur local, joué, dans le succès de ces Jeux, par les athlètes canadiens, pour lesquels un programme spécial et un financement de l'ordre de 70 millions d'euros sur cinq ans avaient été mis en place, la ferveur populaire jamais démentie tout au long de la quinzaine, symbolisée par le formidable engouement autour de l'équipe nationale de hockey sur glace, sacrée à domicile face au voisin américain, a donné une autre dimension à l'événement. La vague rouge et blanche, formée de Canadiens de toutes origines ne formant plus qu'un pendant la durée des Jeux, a tout emporté sur son passage, même les plus sceptiques. La France du sport n'attend plus désormais que d'être à son tour submergée. ●

FABIEN CANU, Directeur de la préparation olympique et paralympique

« Avec 11 médailles, le record des Jeux de Salt Lake City égalé, l'équipe de France olympique a rempli son contrat à Vancouver. Ce résultat reflète bien notre vrai niveau d'ensemble, même s'il est vrai qu'en « surfant » sur la réussite exceptionnelle du biathlon, « nous » aurions pu réaliser un bilan historique. Une médaille d'or supplémentaire aurait permis à la France d'intégrer le top 10 du classement des nations. Mais compte tenu de la moyenne d'âge des médaillés français, nous avons de quoi être relativement optimistes pour les prochaines olympiades. Jason Lamy-Chappuis et Martin Fourcade notamment ont confirmé leur potentiel et de nombreux talents ont émergé au cours de cette édition. Des jeunes qui n'ont pas encore appris à gagner, mais qui ont su se dépasser sur cette épreuve si particulière pour aller chercher une médaille. À la différence de quelques « leaders », réels ou médiatiques, qui sont clairement passés à côté et d'autres qui n'ont pas su préparer les Jeux Olympiques. Notre travail est désormais de mener une analyse précise sur les raisons de ces « défaillances ». Concernant l'alpin, malgré l'absence de podiums à Vancouver, les perspectives sont intéressantes. Mais les jeunes doivent désormais être accompagnés, d'où l'intérêt d'avoir un centre national d'entraînement de haut niveau en alpin, à l'instar du Centre National du Ski Nordique de Prémanon. Le ski nordique français justement s'est montré à la hauteur de l'événement à Vancouver, même si je regrette l'absence de médailles pour le fond. Ce qui prouve que nous pouvons encore étoffer notre potentiel, toutes disciplines confondues. Je suis même convaincu que nous n'en sommes qu'aux prémices. Pour en venir à l'échec des sports de glace, celui-ci est tout sauf une surprise. On n'efface pas ainsi 15 ans de difficultés fédérales. Mais le potentiel est bien présent. En curling, en short track, en patinage de vitesse... Essayons de construire sur ces bases, avec de vrais projets fédéraux qui s'inscriront dans la durée. Nous pouvons aller chercher 4 ou 5 médailles supplémentaires grâce aux sports de glace qui permettraient à la France de se rapprocher du top 5. (...) Aux Jeux Paralympiques de Vancouver, la France visait le top 10 avec 10 médailles, et l'objectif, difficile à atteindre, n'a pas été réalisé. Mais avec 6 médailles, nous sommes là aussi à notre place. Deux ans après les Jeux d'été de Pékin, nous avons eu la confirmation, au Canada, des efforts considérables entrepris par certaines nations en matière de handisport. De nombreux centres d'entraînement de très haut niveau partagés avec les valides émergent à l'étranger et les résultats sont, déjà, au rendez-vous. À nous de faire évoluer notre système, en professionnalisant notre encadrement, en permettant aux athlètes paralympiques de bénéficier d'une ou deux séances d'entraînement quotidienne, et en intensifiant encore plus les partenariats avec les fédérations valides. » ●

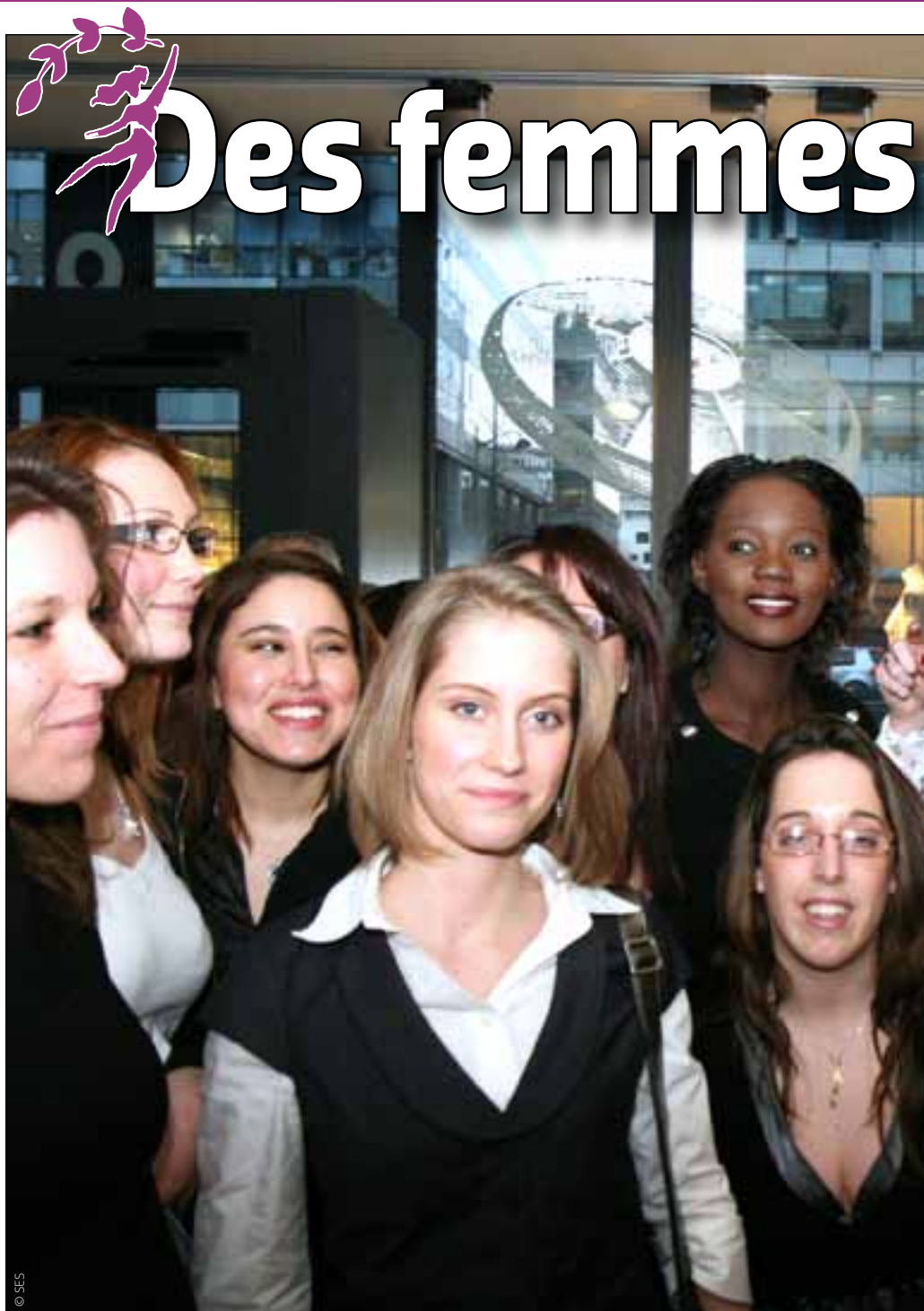
Le 8 mars dernier, la secrétaire d'État chargée des sports, Rama Yade, a participé à la cinquième édition du concours « Femmes et Sport » au Musée national du sport, à l'occasion de la journée internationale de la Femme.

Depuis 2005, le ministère en charge des Sports et le CNOSF organisent un concours annuel « Femmes et Sport », dont l'objectif est de promouvoir l'image, la place et le rôle des femmes et leur accès aux responsabilités dans le sport. Cette année, le jury, présidé par Cathy Melain, capitaine de l'équipe de France féminine de basket-ball et championne d'Europe en 2009, a décerné trois prix et un trophée national. Rama Yade, Cathy Melain, Adriana Karembeu et Françoise Sauvageot, membre du comité directeur du CNOSF, ont chacune remis une récompense aux lauréates.

L'occasion notamment pour Rama Yade de rappeler qu'il n'y avait pas de « combat plus essentiel que la place des femmes dans notre société. Et le sport n'échappe pas à cette réalité. Les femmes n'occupent toujours pas, en 2010, la place qu'elles méritent dans le sport français. Elles ne représentent qu'un tiers des licenciés dans l'ensemble des fédérations sportives. 54 fédérations sportives ont même moins de 25 % de licenciées féminines. Cette sous-représentation se retrouve également dans les instances dirigeantes : seulement 10 femmes sont aujourd'hui présidentes de fédérations. »

« Le talent des femmes dans le sport abonde. »

Et la secrétaire d'État de poursuivre : « Les lauréates de cette nouvelle édition du concours « Femmes et Sport » le prouvent, le talent des femmes dans le



sport abonde. » La soirée a également marqué le début des célébrations par la Fédération française de football des « 40 ans du football au féminin français ». Jean-Pierre Escalettes, Fernand Duchaussoy, Gérard Houllier, Directeur technique national, et Pierre-Jean Golven, Directeur de la communication, sont successivement intervenus, ainsi qu'Adriana Karembeu, marraine des « 40 ans du football au féminin français ». Rama Yade a ensuite inauguré en compagnie d'Annie Lhéritier, présidente du Musée national du sport, l'exposition « Allez les filles » qui, du 8 mars au 2 mai 2010, retrace les grands moments des femmes dans l'histoire du sport. ●



d'exception



LES LAURÉATS

• **Prix « Sport, filles et cités »**

Le Boxing club des Fontaines de Tours, pour son action en faveur de la pratique sportive féminine dans le quartier sensible des Fontaines, à Tours, en Indre-et-Loire.

• **Prix « Sport le coup de cœur »**

Elisabeth Biais (photo ci-contre, avec la présidente du jury, Cathy Melain), pour ses responsabilités associatives dans des clubs de karaté, à Villemomble et Sevran, en Seine-Saint-Denis.

• **Prix « Sport le coup de pouce »**

Julie Lazard, pour son action dans des associations de savate boxe française, en Côte-d'Or, et son implication dans les instances dirigeantes de la Fédération française de savate boxe française.

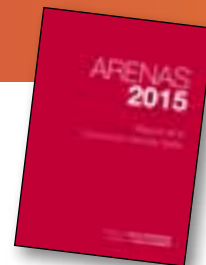
• **Trophée national « Femmes et sports »**

La Fédération française de football, pour son action menée en matière de développement de la pratique féminine et de féminisation des postes à responsabilité. ●

ZOOM SUR LE BOXING CLUB DES FONTAINES



Au milieu de toutes « ses » filles, Nedjid el Baja n'était pas le moins intimidé, le 8 mars dernier, lorsqu'Adriana Karembeu lui a remis le prix « Sport, filles et cités » pour l'action de son club, le Boxing Club des Fontaines, en faveur de la pratique sportive féminine dans le quartier sensible des Fontaines, à Tours (Indre-et-Loire). Lorsqu'il a créé, en 2000, ce petit club de boxe anglaise avec, dans un premier temps, une simple approche ludique de l'activité pour apaiser les tensions persistantes dans le quartier, Nedjid el Baja, entraîneur réputé dans la région Centre, ne s'attendait pas à ce que son association cumule autant d'honneurs, notamment en boxe féminine. « Car il y avait beaucoup de préjugés au départ lorsque j'ai décidé de faire du sport féminin l'une de mes priorités et d'ouvrir le club aux jeunes filles du quartier, explique-t-il. C'est la raison pour laquelle je suis particulièrement fier de recevoir un tel prix. Il est une formidable reconnaissance du travail accompli ces dernières années. D'autant que beaucoup de personnes ont depuis changé d'avis et voient la boxe féminine d'un autre œil, tant les filles se sont énormément impliquées. » C'est d'ailleurs, clin d'œil du destin, les boxeuses qui ont permis au petit club des Fontaines de s'illustrer sur la scène nationale avec deux titres nationaux filles juniors en boxe éducative en 2005 – « qui ont définitivement changé les regards sur notre activité » admet Nedjid el Baja - et le titre national senior de Séverine Joyeux, en 2008, en précombat. Présidé par une femme, Wendie Boukrara, depuis deux ans, le Boxing Club des Fontaines s'emploie à pérenniser la pratique sportive féminine, « tout en ouvrant nos portes à des jeunes filles qui ne sont pas issues du quartier », à développer une dynamique de réussite auprès des jeunes femmes en favorisant un accompagnement social et professionnel, grâce à l'obtention de diplômes fédéraux et d'État, et, enfin, à valoriser leur implication dans la prise de fonctions au sein de l'association comme cadres techniques officielles de boxe amateur, dirigeantes et organisatrices d'événements. « Une de nos anciennes championnes de France juniors, Barbara Marie, est devenue cadre technique en aéroboboxe et je souhaiterais désormais que le club puisse disposer d'une ou deux cadres techniques féminines spécifiques boxe », reconnaît Nedjid el Baja, toujours pas remis de sa rencontre avec Adriana Karembeu. ●



Un rapport très attendu

Le 10 mars dernier, Daniel Costantini, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France de handball, a remis à la secrétaire d'État chargée des sports le rapport de la Commission « Grandes Salles – ARENAS 2015 », dont Rama Yade lui avait confié la présidence fin octobre 2009. Un grand chantier s'ouvre désormais pour le sport français.



Il avait prévu qu'il n'était pas forcément l'homme de la situation, mais qu'il acceptait avec honneur la mission qui lui était confiée. Daniel Costantini s'est montré à la hauteur de sa réputation. Aussi exigeant et rigoureux qu'il l'était lorsqu'il entraînait l'équipe de France masculine de handball, avec laquelle il a remporté deux titres de champion du monde, en 1995 et 2001, et une médaille de bronze olympique, en 1992, le Marseillais a présidé, pendant plus de quatre mois, la Commission « Grandes Salles » sur demande de la secrétaire d'État chargée des sports. Chargée de proposer des recommandations afin de favoriser l'émergence, en France, d'infrastructures permettant d'accueillir de grands événements internationaux de sports de salle, tout en réfléchissant aux améliorations qui doivent être apportées aux équipements existants, cette commission a rendu, le 10 mars dernier, un rapport très attendu. « Le rapport que vous venez de me remettre restera comme une étape marquante pour les sports de salle en France et une contribution majeure à leur développement », a d'ailleurs affirmé Rama Yade, en présence de la plupart des membres de la Commission et de nombreux représentants (dirigeants, entraîneurs, sportifs) des principales fédérations concernées. Les mois et les années à venir (...) nous le prouveront. » Et la

secrétaire d'État chargée des sports de poursuivre : « La France ne compte aucune des 21 grandes salles européennes de plus de 15 000 places qui peuvent accueillir des manifestations sportives. La France ne compte qu'une seule des 90 grandes salles européennes de plus de 10 000 places en configuration sport. (...) Et nos salles ne sont pas seulement plus petites, elles sont aussi plus âgées. »

Un enjeu national majeur

Le chantier qui s'ouvre aujourd'hui s'annonce donc capital. La Commission, qui propose 18 préconisations dans son rapport, l'indique dans ses conclusions : « Pour accueillir des compétitions internationales, sept grandes salles semblent nécessaires : cinq salles de 10 000 places, une de 15 000 places et la dernière, qui signerait véritablement le retour de la France sur le marché de l'événementiel européen, de 20 000 places en configuration sport. L'existence de projets relativement avancés et les échéances des prochaines candidatures à l'organisation de compétitions internationales envisagées par les fédérations concernées invitent à fixer l'horizon 2015 pour la réalisation de cet objectif. » La Commission prône également « un plan ambitieux, mais coordonné, de construction d'un parc de salles de jauge moyenne, de 5 000 à 8 000 places (...) pour le renforcement de la compétitivité

de nos clubs. » La Commission propose la création d'un « label Arena » afin de garantir la qualité multifonctionnelle des nouveaux équipements et de favoriser leur émergence par une aide financière inhérente à cette certification. La définition des critères du « label Arena » et la labellisation elle-même seraient confiées à un « Comité Arena » composé d'experts.

Le rapport « Grandes Salles Arenas 2015 » souligne enfin que le « plan Arenas 2015 », dans lequel l'État jouerait un rôle moteur par un investissement important, permettrait de mobiliser les collectivités locales et les investisseurs privés, indispensables à la réalisation de tels projets. » Aménagement du territoire, rayonnement international et attractivité de la France, compétitivité sportive, création de valeur économique et sociale, stratégie d'influence : l'impact des grandes salles est multiple et en fait un enjeu national majeur. ●

Vous pouvez retrouver l'intégralité du rapport « Grandes Salles Arenas 2015 » sur le site www.sports.gouv.fr

Relais

Relais est une publication du secrétariat d'État aux sports



Bureau de la communication
95, avenue de France, 75650 Paris Cedex 13.
Internet : www.sports.gouv.fr
Directeur de la publication : Hugues Moret
Rédactrice en chef : Virginie Meunier
Responsable de la rédaction : Frédéric Ragot
frederic.ragot@jeunesse-sports.gouv.fr
Graphiste : Frédéric Vagnéy
Impression : IMAYE GRAPHIC